

Le premier contact et les tout débuts de Québec

PRIMAIRE 2E CYCLE (G3-4 / ELEM.)

EN UN CLIN D'ŒIL

- **Trois albums d'archives** vivants et parlants
- **Une mise en situation** prête à lire en classe
- **Des questions pour animer** la présentation des albums



Un lieu pour questionner ce qu'on voit... et ce qu'on ne voit pas.



Une ressource qui fait découvrir la rencontre entre deux mondes.

THÈMES

1. Quand deux mondes se voient pour la première fois
2. Lire dans les images ce qu'on ne nous dit pas
3. Chercher ce qui manque pour comprendre l'histoire

ALBUMS DU COFFRET

Album 1 : Le premier séjour de Jacques Cartier

Album 2 : La présence autochtone à Québec au tournant du 19^e siècle

Album 3 : La Nouvelle-France sous le pinceau des artistes

RÉSUMÉ

Ce coffret propose un parcours à travers les tout débuts de Québec, bien avant sa fondation en 1608. À l'aide d'archives, de peintures et d'objets archéologiques, il montre les premières rencontres entre les Européens et les peuples autochtones, notamment autour du village de Stadaconé. Les élèves y découvrent comment vivaient les communautés autochtones, comment les visiteurs venus de la mer se sont installés, et comment chacun percevait l'autre. Les images évoquent autant la vie quotidienne que les voyages, les échanges, les malentendus et les changements provoqués par l'arrivée de nouveaux arrivants. L'ensemble crée une atmosphère de découverte où le passé apparaît à travers plusieurs traces, parfois complètes, parfois incomplètes.



Les archives pour bonifier l'une de vos SAE en classe

DEUX OUTILS SIMPLES POUR VOUS GUIDER PAS À PAS

Faire un lien fort entre une SAE et les archives repose sur trois volets.

- 1- La « Mise en situation »
- 2- Le « Texte de présentation » du coffret d'albums
- 3- Le « Retour synthèse »

Utiliser d'abord ces outils pour facilement et rapidement tout planifier.

Outil 1 — Ma SAE et les archives

Outil 2 — Faire de mes élèves, des explorateurs du passé

Avant de présenter les albums

TEMPS 1 : Lire la « Mise en situation » et animer une discussion avec les élèves.

TEMPS 2 : Lire aux élèves la « Présentation des archives » et faire connaître l'intention d'exploration.

EXTRA : Télécharger une vidéo et des histoires audio sur « La mémoire en partage » pour cette fiche.

Pendant la présentation des archives

JUSTE AVANT : Rappeler aux élèves ce qu'ils chercheront à observer dans les archives.

PENDANT : Projeter l'album. Au besoin, utilisez les « Questions et repères ». Donnez des indices.

Après la présentation

TEMPS 1 : Utiliser vos questions pour animer le « Retour synthèse ».

TEMPS 2 : Faire un retour avec les élèves. Noter au tableau, 3 ou 4 idées d'élèves, puis débiter.

TEMPS 3 : Revenir aux archives au fil des jours pour illustrer des notions en classe.



Mise en situation

LE PREMIER CONTACT ET LES TOUT DÉBUTS DE QUÉBEC

Imagine que tu joues dehors près d'un fleuve. Tu connais cet endroit par cœur. Les arbres, les rochers, le chemin... tout est normal. Puis un matin, quelque chose d'étrange apparaît sur l'eau.

De grands bateaux que tu n'as jamais vus approchent lentement. Les personnes autour de toi s'arrêtent de travailler. Elles regardent en silence.

Qu'est-ce que tu ferais en voyant arriver des inconnus dans ton monde?

Certaines personnes voudraient s'approcher. D'autres préfèrent rester loin. Personne ne comprend encore les gestes ni les mots.

Comment pourrais-tu communiquer sans parler la même langue?

Quand deux groupes ne se connaissent pas, chaque geste peut vouloir dire autre chose pour l'un et pour l'autre. Un sourire peut rassurer... ou inquiéter.

Penses-tu qu'on peut mal comprendre quelqu'un même sans mauvaise intention?

Aujourd'hui, nous allons observer des images du passé pour essayer de comprendre ces premiers moments de rencontre entre des peuples qui ne voyaient pas le monde de la même façon.

ÉCRIRE LES QUESTIONS DE PRÉPARATION À L'INTENTION D'EXPLORATION ICI.



Présentation des archives

LE PREMIER CONTACT ET LES TOUT DÉBUTS DE QUÉBEC

Aujourd'hui, vous allez découvrir un moment très ancien, bien avant les maisons, les routes et les écoles que vous connaissez. Imagine le fleuve Saint-Laurent, large et calme. Il y a du vent. De grands bateaux avancent lentement sur l'eau. Sur la rive, des gens observent en silence. Certains se tiennent droits. D'autres chuchotent. Personne ne sait encore exactement ce qui va se passer. Tout commence par un regard, un geste, une attente.

Au début, tout semble normal. Les habitants du territoire continuent leurs activités. Ils pêchent, cultivent la terre, se déplacent en canot. La vie suit son rythme. Les visiteurs venus de loin observent le paysage, le fleuve, les villages. Chacun fait ce qu'il connaît. Chacun se sent chez lui, à sa manière. Les journées passent, sans grand bruit, avec des habitudes bien installées.

Puis, quelque chose change. Les rencontres deviennent plus nombreuses. Les gestes ne sont pas toujours compris. Les mots ne veulent pas dire la même chose. On hésite. On se méfie parfois. On est curieux aussi. Quand deux mondes se voient pour la première fois, tout peut sembler fragile.

Dans ces moments, on commence à comprendre ce que les rencontres peuvent provoquer à l'intérieur de nous. La surprise, l'inquiétude, la curiosité, le doute. On réalise que voir ne veut pas toujours dire comprendre. Et que dans les images du passé, il manque parfois des voix, des gestes, des histoires entières. Dans Le premier contact et les tout débuts de Québec, une ressource de La mémoire en partage, vous allez observer ces traces anciennes pour mieux questionner ce qu'on voit... et ce qu'on ne voit pas.

ÉCRIRE L'INTENTION D'EXPLORATION ICI.



Retour synthèse

LE PREMIER CONTACT ET LES TOUT DÉBUTS DE QUÉBEC

Après avoir observé des images d'archives avec une intention d'exploration, un retour en grand groupe guide tous les élèves vers une compréhension commune de ce qui devait être observé ou interprété. Ce moment permet de faire le pont vers la SAE.

Faire un retour avec les élèves consolide l'expérience vécue. Par exemple, notez au tableau trois ou quatre idées formulées par les élèves à partir des archives observées. Vous pouvez en faire un petit réseau de concepts ou illustrer des liens avec les apprentissages à venir dans votre SAE.

L'intention d'exploration permet de réutiliser les archives comme rappel signifiant tout au long de l'enseignement. En s'appuyant sur un souvenir concret vécu en classe, les apprentissages prennent davantage de sens, ce qui favorise l'engagement des élèves, une motivation intrinsèque et un meilleur ancrage des notions abordées.

ÉCRIRE LES QUESTIONS D'ANIMATION DU « RETOUR SYNTHÈSE » ICI.



Questions et repères culturels

ANIMER LES ALBUMS, IMAGE PAR IMAGE — ALBUM 1/3

Album 1 : Le premier séjour de Jacques Cartier

No	Contenus	Questions	Repères culturels
1	Exploration et arrivée	Comment imagines-tu le sentiment des Autochtones en voyant ces grands bateaux approcher de leur village?	Toile de Louis-Félix Amiel (19 ^e siècle) représentant l'arrivée de Cartier.
2	Rencontre et malentendus	Pourquoi penses-tu que cette peinture montre les Français comme des héros?	Toile de Suzor-Coté (1907), reflet des stéréotypes de l'époque.
3	Mémoire et représentation	Pourquoi pense-t-on que cette image représente Jacques Cartier, même si elle a été peinte longtemps après?	Toile de Théophile Hamel (1866), image reproduite sur des timbres et billets.
4	Maladie et guérison	Qui a vraiment aidé les Français malades? Pourquoi ne le voit-on pas dans cette image?	Toile d'Antonio Masselotte (début 20 ^e siècle), remerciement à la Vierge Marie.
5	Mémoire collective	Pourquoi a-t-on voulu célébrer l'arrivée de Cartier presque 400 ans plus tard?	Carte postale du tricentenaire de Québec (1908), inspirée de peintures.
6	Territoire et arrivée	Pourquoi les canots des Autochtones sont-ils importants sur cette image?	Aquarelle de Walter Baker (début 20 ^e siècle), montrant les bateaux de Cartier et les canots.
7	Solidarité et savoir autochtone	Pourquoi ce dessin n'est-il pas célèbre, alors qu'il montre un geste important? Quel objet provenant des cultures autochtones fait partie de notre quotidien?	Dessin de Charles William Jefferys (1942), guérison au moyen d'un remède autochtone.



Questions et repères culturels

ANIMER LES ALBUMS, IMAGE PAR IMAGE — ALBUM 2/3

Album 2 : La présence autochtone à Québec au tournant du 19^e siècle

No	Contenus	Questions	Repères culturels
1	Fondation de Québec et leadership	Pourquoi pense-t-on que Champlain est un personnage important dans l'histoire du Québec?	Samuel de Champlain, fondateur de Québec en 1608.
2	Conflits coloniaux	Pourquoi des conflits éclataient-ils entre la France et l'Angleterre au sujet du Québec?	Prise de Québec par les frères Kirke (1629).
3	Conséquences de la guerre	Comment te sentirais-tu si tu devais quitter ta maison contre ta volonté?	Déportation temporaire de Champlain (1629–1632).
4	Administration et peuplement	Pourquoi était-il important pour la France d'envoyer des gens vivre à Québec?	Jean Talon, premier intendant de la Nouvelle-France.
5	Développement économique	Pourquoi avait-on besoin de construire des bateaux à Québec à cette époque?	Chantiers navals de Québec au 17 ^e siècle.
6	Gouvernance coloniale	Pourquoi voulait-on créer un gouvernement dans la colonie?	Création du Conseil souverain (1663).
7	Défense militaire	Pourquoi le gouverneur Frontenac a-t-il répondu de cette manière?	Réplique de Frontenac à l'amiral Phips (1690).
8	Conflits militaires	Pourquoi Québec était-elle une ville importante à défendre?	Siège de Québec par les Britanniques (1690).
9	Peuplement et immigration	Pourquoi le Roi de France (Louis XIV) a-t-il envoyé des femmes?	Arrivée des Filles du Roy (1663–1673).



Questions et repères culturels

ANIMER LES ALBUMS, IMAGE PAR IMAGE — ALBUM 3/3

Album 3 : La Nouvelle-France sous le pinceau des artistes

No	Contenus	Questions	Repères culturels
1	Établissement autochtone	Pourquoi les Wendats ont-ils quitté leur territoire d'origine pour venir près de Québec?	Refuge à la Jeune-Lorette en 1650, en raison de la guerre avec les Iroquois.
2	Présence saisonnière autochtone	Pourquoi des Autochtones venaient-ils seulement à certaines périodes de l'année à cet endroit?	Campement malécite et abénaquis à la Pointe-Lévy au 19 ^e siècle.
3	Conversion religieuse et assimilation	Comment les vêtements des personnages te donnent-ils des indices sur leur mode de vie?	Autochtones domiciliés à la mission jésuite, Wendats de la Jeune-Lorette.
4	Économie et artisanat autochtones	Pourquoi les Autochtones venaient-ils vendre des objets aux touristes à la Pointe-Lévy?	Tourisme émergent et commerce artisanal autochtone.
5	Vie quotidienne	Qu'est-ce que cette scène nous apprend sur la vie autour du lac Saint-Charles?	Lac fréquenté par la communauté wendat de Wendake.
6	Développement communautaire	Pourquoi un moulin était-il important pour un village autochtone?	Moulin banal construit en 1731, en lien avec la mission jésuite.
7	Territoire traditionnel	Pourquoi le lac Saint-Charles était-il important pour les Wendats?	Chasse, pêche et occupation ancienne du territoire (4000 ans), Tiora Datuec.



Liens rapides

VERS TOUT CE QU'IL VOUS FAUT

Les albums

Titres	Ce qu'on y voit	Questions/Repères
Le premier séjour de Jacques Cartier	L'exploration française au 16 ^e siècle : les navires, les Iroquoiens, l'hivernage difficile, et la rencontre avec le village de Stadaconé.	Questions — Album 1
La présence autochtone à Québec au tournant du 19^e siècle	Scènes de chasse, de pêche, de marché et de campements autochtones autour de Québec, montrant la présence continue et active des Autochtones dans la région bien après la colonisation.	Questions — Album 2
La Nouvelle-France sous le pinceau des artistes	Villages, activités, vêtements, relations avec les Autochtones... mais toujours selon le regard des artistes européens du 19 ^e siècle.	Questions — Album 3

Liens vers les pages qui relient les archives à votre SAE

Ma SAE et les archives — Outil 1		Ma SAE et les archives — Outil 2
Mise en situation	Présentation des archives	Retour synthèse

Liens vers les annexes

Annexe 1 — Liens avec le PFEQ	Annexe 2 — En faire une activité
Annexe 3 — Les thèmes expliqués	Annexe 4 — Bon à savoir (infos supp.)

Film et histoires audio : Textes et téléchargements

Annexe 5 — Texte de la vidéo	Annexe 6 — Texte histoire 1	Annexe 7 — Texte histoire 2
Télécharger la vidéo	Télécharger l'histoire 1 (audio)	Télécharger l'histoire 2 (audio)



Ma SAE et les archives — Outil 1

Pour faire de vos élèves, des explorateurs d'archives

Voyez comment lier les archives à votre SAE par l'intention d'exploration.

Étape 1 : Ma SAE en quelques mots

	Français	CCQ	Histoire	Arts	Sciences
Compétences					
Connaissances					
Tâches ciblées					
Évaluation					

Étape 2 : Ce sur quoi mes élèves doivent se concentrer

A — Des indices visuels : lieux, objets, cadrage, détails importants, etc.

B — Un thème : sujets abordés, éléments clés, relations, habitudes, culture, enjeux, etc.

C — Une question de fond : comparer les époques, argumenter, prendre position, être critique, etc.

☐ **Indices visuels** Outil 2 — 1/3 ☐ **Thème** Outil 2 — 2/3 ☐ **Question de fond** Outil 2 — 3/3

Rappel des thèmes

Quand deux mondes se voient pour la première fois :

Lire dans les images ce qu'on ne nous dit pas :

Chercher ce qui manque pour comprendre l'histoire :



Ma SAE et les « Indices visuels » — Outil 2 — 1/3

Pour que les élèves portent leur attention sur ce qui servira à la SAE

L'intention d'exploration en 3 temps : lier les archives à votre SAE

1	Pour bonifier la « Mise en situation » Préparez quelques questions en vous inspirant de l'exemple suivant. Comment les images anciennes de rencontre peuvent-elles nous aider à repérer le temps, le lieu et les personnes présentes pour mieux comprendre une situation historique? Placez vos questions de préparation à l'endroit indiqué dans la « Mise en situation ».
2	Pour enrichir la « Présentation des archives » Préciser l'intention d'explorer les indices visuels en vous inspirant de l'exemple suivant. Pendant le visionnement des images, nous allons porter notre attention sur les bateaux, le fleuve, les villages, les vêtements et les gestes des personnes. Cela va nous servir à situer quand et où se passe la scène, puis à décrire ce que l'on voit avec précision dans une activité de la SAE. Il sera important de bien observer ces indices pour pouvoir les réutiliser et expliquer ce que montrent les images. Inscrivez votre intention d'exploration à la page « Présentation des archives ».
3	Pour animer un « Retour synthèse » après l'écoute Préparez quelques questions en vous inspirant de l'exemple suivant. Qu'as-tu remarqué sur les bateaux? Où se trouvent les personnes? Quels gestes font-elles? Comment sais-tu que cette scène se passe il y a très longtemps? Ajoutez vos questions à la page « Retour synthèse ».



Ma SAE et un « Thème » — Outil 2 — 2/3

Pour que les élèves portent leur attention sur ce qui servira à la SAE

L'intention d'exploration en 3 temps : lier les archives à votre SAE

1	Pour bonifier la « Mise en situation » Préparez quelques questions en vous inspirant de l'exemple suivant. Comment le thème de la première rencontre entre deux peuples peut-il nous aider à parler de ce qui arrive quand des personnes différentes se découvrent pour la première fois? Placez vos questions de préparation à l'endroit indiqué dans la « Mise en situation ».
2	Pour enrichir la « Présentation des archives » Précisez l'intention d'explorer un thème en vous inspirant de l'exemple suivant. Pendant le visionnement des images, nous allons porter notre attention sur les moments où les peuples se croisent, s'observent et tentent d'entrer en contact. Cela va nous servir à parler ensuite des rencontres, des échanges et des malentendus dans la SAE. Il sera important de se souvenir des scènes pour expliquer comment ces premières rencontres peuvent changer la vie des gens. Inscrivez votre intention d'exploration à la page « Présentation des archives ».
3	Pour animer un « Retour synthèse » après l'écoute Préparez quelques questions en vous inspirant de l'exemple suivant. Qui se rencontre dans les images? Que font ces personnes lorsqu'elles se voient? Que semblent-elles ressentir, selon toi? Qu'est-ce qui pourrait être difficile lors d'une première rencontre? Ajoutez vos questions à la page « Retour synthèse ».



Ma SAE et une « Question de fond » — Outil 2 — 3/3

Pour que les élèves portent leur attention sur ce qui servira à la SAE

L'intention d'exploration en 3 temps : lier les archives à votre SAE

1	Pour bonifier la « Mise en situation » Préparez quelques questions en vous inspirant de l'exemple suivant. Comment les images du passé peuvent-elles nous aider à réfléchir à ce qu'on voit, mais aussi à ce qui n'est pas montré? Placez vos questions de préparation à l'endroit indiqué dans la « Mise en situation ».
2	Pour enrichir la « Présentation des archives » Précisez l'intention d'explorer une question de fond en vous inspirant de l'exemple suivant. Pendant le visionnement des images, nous allons porter notre attention sur les éléments visibles et sur ce qui semble absent ou silencieux. Cela va nous servir à poser des questions après l'écoute et à chercher ce qui manque pour mieux comprendre l'histoire dans la SAE. Il sera important de se rappeler des images pour expliquer ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas. Inscrivez votre intention d'exploration à la page « Présentation des archives ».
3	Pour animer un « Retour synthèse » après l'écoute Préparez quelques questions en vous inspirant de l'exemple suivant. Qui voit-on dans les images? Qui ne voit-on pas? Quelles actions sont montrées? Quelles actions pourrais-tu imaginer, même si elles ne sont pas dessinées? Ajoutez vos questions à la page « Retour synthèse ».



Annexe 1 — Liens avec le PFEQ

PAR DISCIPLINE

Inspirez-vous d'exemples de liens vers le PFEQ et utiliser les archives.

Propositions	Français	Histoire	Arts plastiques	CCQ
Observer et nommer ce qu'on voit dans une image d'archive	Lire la légende ; décrire l'image avec des mots précis ; échanger sur ses observations.	CD1 : situer le contexte de l'image et dire ce qu'elle montre.	CD3 : observer les éléments visuels et exprimer son ressenti.	CD1 : Inclusion et exclusion : Spiritualité : Appartenance culturelle
Comparer deux images, relier le passé au présent	Lire un court texte ; rédiger quelques phrases « avant / maintenant » ; présenter à la classe.	CD2 : décrire les changements et permanences dans la société.	CD3 : relier les images observées à leur époque de création.	CD1 : Bonheur : Influence du groupe : Stéréotypes et vision de soi
Raconter un récit inspiré d'une image	Lire un texte narratif d'époque ; inventer un court récit ou journal imaginaire.	CD3 : comprendre les défis vécus par les personnes d'une autre époque.	CD1 : illustrer une couverture pour le texte créé.	CD3 : Manière d'habiter le territoire : Relation avec la nature
Créer une œuvre inspirée d'une image d'archive	Lire la consigne de création ; rédiger un court texte de présentation.	CD3 : relier la création à une valeur ou une mémoire commune.	CD3 : exprimer une idée ou émotion à partir d'une image d'époque.	CD3 : Stéréotypes et vision de soi : Appartenance culturelle
Décrire un lieu ou un objet ancien de son environnement	Lire les textes des archives ; rédiger une courte description.	CD1 : observer un lieu ou un objet du passé local et comprendre sa fonction.	CD2 : représenter ce lieu ou objet avec souci de détails.	CD2 : Bonheur : Relation avec la nature



Annexe 2 — En faire une activité

PAR DISCIPLINE

Voici des exemples de tâches en lien avec les archives, par discipline.

Disciplines	Exemples d'activités possibles
Français	Invitez les élèves à explorer ce que signifie « habiter un territoire ». Commencez par la maison, le quartier et les commerces qu'ils connaissent, puis amenez-les à imaginer une époque où rien de cela n'existait. Comment les humains vivaient-ils alors, avant les maisons? Pour les Premiers Peuples, « habiter » signifie vivre en relation avec la nature, plutôt que d'en voir surtout les ressources. Ce regard ouvre aussi une discussion sur l'appartenance culturelle : comment chacun se sent relié à un lieu, à une histoire ou à une façon d'habiter le monde, qu'on soit né au Québec ou qu'on y soit arrivé plus tard.
Histoire	Ce coffret couvre les périodes du programme d'histoire du deuxième cycle du primaire en mettant en valeur la place des Premières Nations. Les albums rendent tangible la présence autochtone depuis les débuts de la colonisation, tout en montrant la rareté de ses traces visibles dans une société marquée par des références européennes. Il invite ainsi à mieux comprendre la place qu'occupent les peuples autochtones sur le territoire appelé aujourd'hui le Québec.
CCQ	Aborder la manière d'habiter le territoire ouvre un lien interdisciplinaire fécond entre la géographie, l'histoire et la culture. Ce thème permet d'explorer la place des Premiers Peuples dans l'histoire du Québec et de comparer leurs modes de vie avec ceux des Européens. On y découvre comment, malgré le contexte colonial et ses conséquences, ces rencontres ont contribué à enrichir les cultures respectives. Le coffret invite ainsi à une réflexion sur l'histoire du Québec, de la colonisation à aujourd'hui, et sur l'importance de l'appartenance culturelle dans la construction de notre identité collective.
Arts plastiques	Invitez les élèves à représenter leur manière d'habiter le territoire à travers une œuvre personnelle. Ils peuvent observer différents types d'habitats : maison, tipi, cabane, appartement, tente, etc. Ensuite, proposez-leur d'imaginer un abri idéal qui représenterait leur lien avec la nature, leur culture ou leur manière de se sentir « chez eux », à l'époque et dans le milieu de leur choix.



Annexe 3 — Les thèmes expliqués

DÉCOUVREZ LA RICHESSE DES THÈMES

Thème 1 — Quand deux mondes se voient pour la première fois

Dans ces images anciennes, on sent le moment où deux mondes se découvrent sans vraiment se comprendre. Les grands bateaux venus de loin glissent sur le fleuve, tandis que les canots déjà familiers du territoire s'en approchent avec prudence. Les gestes sont simples, parfois hésitants : un groupe observe, un autre avance, comme si chacun essayait de deviner les intentions de l'autre. Ces scènes racontent la surprise, la curiosité et le trouble qui naissent quand des peuples se croisent pour la première fois. En regardant ces traces du passé, on voit que la rencontre n'était ni héroïque ni dramatique : elle était surtout un moment fragile où tout pouvait commencer autrement.

Thème 2 — Lire dans les images ce qu'on ne nous dit pas

Dans les tableaux choisis, il y a autant de silences que de couleurs. Les artistes européens peignent ce qu'ils connaissent ou ce qu'ils veulent montrer : des arrivées triomphantes, des gestes nobles, des récits où les mêmes personnages reviennent toujours au centre. Pourtant, en observant bien, on devine ce qui manque : les voix autochtones, les émotions invisibles, les scènes quotidiennes qui ne sont jamais représentées. Ces absences racontent elles aussi une histoire : celle d'un passé vu à travers un seul regard. En feuilletant ces images, on comprend que regarder, c'est aussi apprendre à voir ce qui n'a pas été dessiné.

Thème 3 — Chercher ce qui manque pour comprendre l'histoire

Les objets archéologiques du coffret ressemblent à des fragments d'un livre dont il manque des pages. Une clé, un jeton, un vase brisé : rien n'explique tout, mais chaque morceau ouvre une piste. Les cartes anciennes montrent un territoire approximatif, comme si le monde était encore flou dans l'esprit de ceux qui le dessinaient. Même les scènes de rencontre semblent incomplètes, car elles ne montrent pas toujours l'aide, les échanges ou les gestes importants qui ont pourtant changé des vies. En rassemblant ces traces, on comprend que l'histoire n'est jamais donnée d'un seul coup : elle se cherche, se devine et se reconstruit, un indice à la fois.



Annexe 4 — Bon à savoir

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Un territoire habité depuis 10 000 ans

Bien avant l'arrivée des Européens, le territoire de la vallée du Saint-Laurent où se trouve Québec était occupé par plusieurs nations autochtones, dont les Iroquoiens du Saint-Laurent, les Innus, les Abénaquis, les Algonquins, et d'autres. Ces peuples vivaient selon des systèmes sociaux, économiques et spirituels bien établis, en lien étroit avec la nature. Leur mémoire se transmettait par la parole, les objets, les rituels, et non par l'écriture. Cela explique pourquoi les archives européennes conservent peu de traces de leur présence. Pourtant, les sites archéologiques, les traditions orales et les objets retrouvés prouvent leur enracinement ancien sur le territoire.

Un choc entre deux visions du monde

Lorsque Jacques Cartier accoste à Stadaconé en 1535, ce n'est pas une découverte, mais un contact entre deux civilisations très différentes. Les Européens arrivent avec leurs bateaux, leurs armes, leur religion, leur ambition de posséder et de cartographier. Leur vision du territoire repose sur l'appropriation, la hiérarchie et la richesse. Les peuples autochtones, quant à eux, conçoivent le monde selon une logique circulaire et collective, ancrée dans l'harmonie avec le territoire et la responsabilité partagée. Les alliances entre les colons et certaines nations (ex. Wendats, Algonquins) ont rapidement bouleversé l'équilibre entre Autochtones. Ce déséquilibre politique et culturel s'est installé dès le début de la colonisation.



Annexe 4 — Bon à savoir

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Québec, une colonie sur un territoire ancien

À partir de 1608, Québec devient un point d’ancrage colonial français. On y établit des forts, des églises, des marchés. Les lieux de rencontre deviennent aussi des lieux de contrôle et de pouvoir. La colonie impose un modèle de société patriarcal, religieux et hiérarchisé. Mais cette organisation ne remplace pas un vide : elle s’installe sur une mémoire déjà vivante, sur un territoire habité, habillé d’une autre culture. Le récit historique a longtemps effacé cette réalité, en commençant « officiellement » l’histoire du Québec avec les colons français.

Les archives : ce qu’elles montrent... et ce qu’elles cachent

Les images contenues dans ce coffret — créées par des artistes européens — nous donnent accès à une version du passé. On y voit des navires, des forts, des croix, des colons. Mais très peu de voix autochtones, peu d’émotions, peu de récits. Ces archives sont précieuses, mais incomplètes. Elles racontent surtout ce que les Européens ont voulu conserver. Il est donc adéquat d’enseigner aux élèves à questionner ces images, à chercher les silences, les absents, à comprendre que les sources ne disent pas tout. Travailler avec des archives, c’est plus que comprendre le passé. C’est apprendre à reconnaître plusieurs mémoires, à décoder des points de vue, à développer une pensée critique et sensible. Ce coffret est une porte d’entrée pour interroger ce que signifie vivre ensemble dans une société pluraliste, construite à travers des rencontres, des conflits, des oublis... et des résiliences. C’est une invitation à élargir notre regard, et à imaginer une mémoire collective plus juste et inclusive.



Annexe 5 — Une terre, plusieurs histoires

TEXTE DE LA VIDÉO - TÉLÉCHARGER LA VIDÉO ICI

Il y a plus de 480 ans, bien avant nos maisons, nos routes et nos écoles, il y avait ici un immense territoire plein de forêts, de rivières et de villages autochtones. Des peuples vivaient là depuis des milliers d'années. En 1534, un explorateur français, Jacques Cartier, traverse l'océan Atlantique avec ses marins. Ils arrivent au bord du fleuve Saint-Laurent, plantent une grande croix pour dire au roi de France : « Regarde ! On a trouvé de nouvelles terres ! » Mais ces terres, elles ne sont pas vides : elles sont déjà habitées par des Iroquoiens du Saint-Laurent, qui cultivent le maïs et pêchent le poisson. L'année suivante, en 1535, Cartier revient avec trois bateaux. Il remonte le fleuve et s'arrête tout près d'un village appelé Stadaconé, qu'on appelle aujourd'hui Québec. Cartier veut découvrir de l'or et des trésors, mais il découvre surtout un hiver canadien : long, froid, plein de neige ! Ses marins tombent malades : ils manquent de fruits et leurs dents tombent ! C'est le scorbut. Heureusement, les habitants de Stadaconé les aident. Ils préparent une tisane avec des branches de conifères. Grâce à cette boisson, beaucoup de marins guérissent. Sans ce remède autochtone, Cartier aurait perdu presque tout son équipage ! Quelques années plus tard, Cartier essaie de bâtir une première colonie : il construit deux forts à un endroit qu'il appelle Charlebourg-Royal, pas très loin de Stadaconé. Mais encore une fois, c'est trop difficile : l'hiver, la faim et des disputes avec les Autochtones. Les colons repartent. C'est un échec. Pendant presque 70 ans, plus personne ne tente de s'installer pour de bon. Des pêcheurs et des commerçants viennent échanger des fourrures, puis ils repartent en France. Puis, en 1608, un autre explorateur arrive : Samuel de Champlain. Lui comprend qu'il faut coopérer avec les peuples qui vivent ici depuis toujours. Champlain bâtit un premier petit village en bois au bord du fleuve. Il l'appelle Québec : un mot algonquin qui veut dire « là où le fleuve rétrécit ». C'est un bon endroit pour le commerce et pour se défendre. Peu à peu, des familles françaises viennent habiter Québec. On construit des maisons, on cultive la terre, on chasse, on pêche... et on fait surtout beaucoup d'échanges de fourrures avec les nations alliées, comme les Innus, les Algonquins et les Wendats. Québec devient la première colonie française durable en Amérique du Nord. C'est un endroit nouveau pour les Français, mais un territoire déjà ancien pour les Autochtones. Ensemble, ces peuples ont contribué à l'histoire du Québec.

